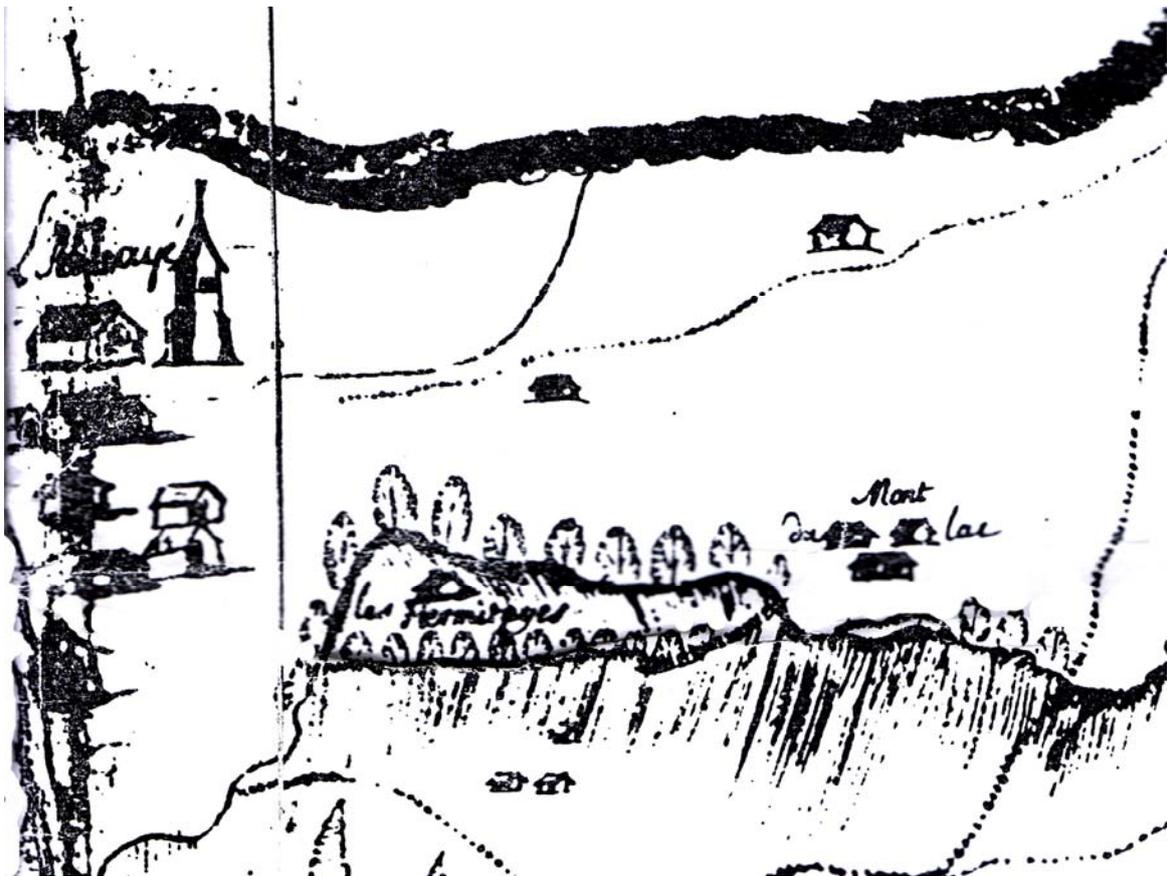


## Un très vieux chemin – deuxième chant –

On a décrit antécédemment le vieux chemin conduisant des dernières maisons du haut du village de l'Abbaye au Petit-St-Michel. Il s'agit maintenant de retrouver le chemin permettant de joindre dès les bas le Grand St-Michel. Nous procéderons de la même manière, c'est-à-dire analysant essentiellement les cartes à disposition.



Celle-ci est de Olivier-Jérémie Vallotton de Vallorbe. Datée de 1708. Nous voyons dans la combe des deux St-Michel une ferme portant le nom de « Les Hermitages ». Vu la position de cette maison, il ne peut s'agir que du Grand St-Michel, tandis qu'à cette époque, le Petit n'existait pas encore. Une vague sente partant des hauteurs dominant le village semble permettre de joindre cette région. Celle-ci nous semble trop vague pour que l'on y attache une importance excessive. Mais il est certain qu'il put exister autrefois des chemins qui furent pratiqués et qui, dès lors, sont non seulement retombés dans l'oubli, mais aussi, avec le temps, ont entièrement disparu, repris par l'enterrement ordinaire consécutif à la présence du bétail, à la suite des labours, et à l'érosion ordinaire du temps.

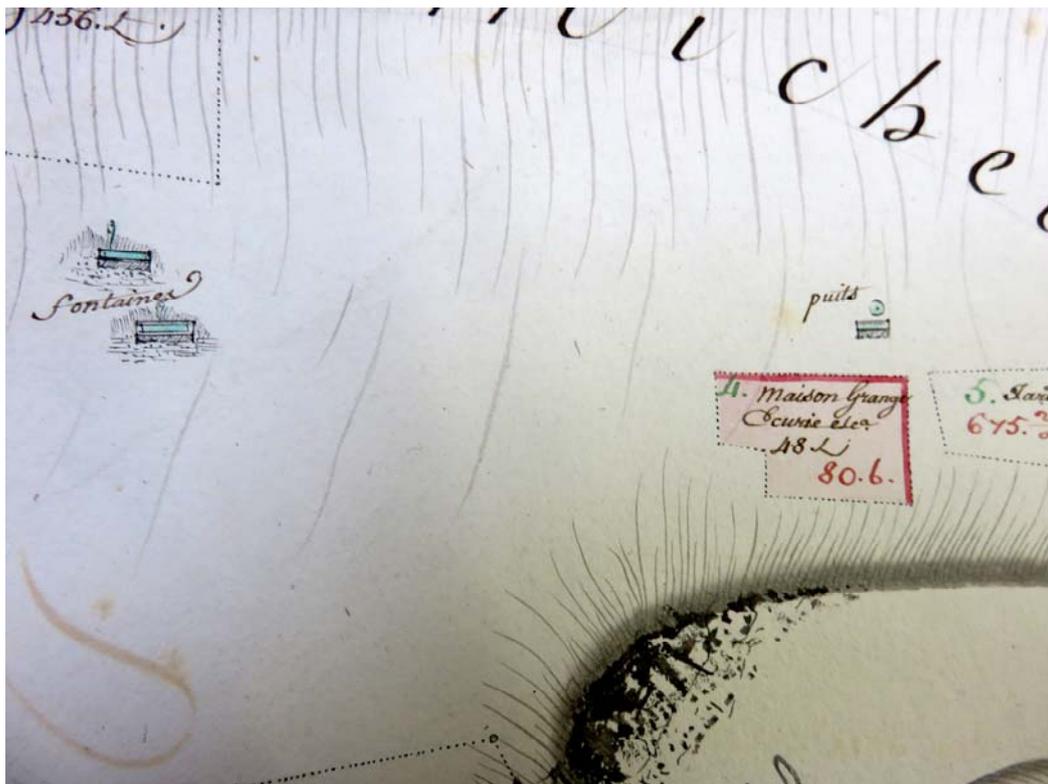




Carte de l'Abbaye signée Georges et Alexandre Wagon, de 1811-1840, ACV, GC 1139/2. Le chemin conduisant des bas à Saint Michel (le Grand), n'est pas signalé.



Cadastre 1814 de la commune de l'Abbaye, folios 73-74, Sus Saint-Michel. Aucun chemin n'est toujours signalé. Et pourtant il existe sans aucun doute, franchissant le bois de la garde en oblique ici dès son extrémité de droite.



Mêmes folios, extrait. La maison est alors propriété de Suzanne Cart, femme d'Abraham Isaac Guignard.



Là-bas, tout au bout de la clairière, apparaît entre les arbres la façade à vent du Grand-St. Michel.

M. M. Louis Abram Meylan Président  
Louis Alex. Rochat et D. Aubert.

La Commission continue l'évaluation  
comme suit :

Guignard, Janine, femme de Louis Samuel,  
Bernier, Jeanne, femme de Jules née  
Guignard  
Bernier, Ami-Louis feu Jean Emmanuel

N. 111.  
Tabl. 2

de 80. Sur St. Michel, une maison d'habitation  
groupée et élevée, contenant 25 Toises, faisant  
partie du bâtiment 764 dans fol. 74, limite  
les propriétaires de tous côtés, comme on le voit  
sur le Tableau et sur le Plan.

Le Tableau indique par erreur N. fol. 7  
dans l'observation précédente.

Prix de Revient	fr. 3500
Conservation 6	— l'âge, plus de 80 ans
Valeur locative présumée	fr. 20
Prix de rentes présumées	1000
Juste valeur	<u>1000</u>

Ce bâtiment reconstruit en 1834 est moins grand  
qu'il n'était, le sol du retranchement est  
converti en jardins et de roses au plan,  
du côté oriental. La situation de ce bâtiment  
par son isolement et sa position d'ailleurs  
peut être jugée en diminuant d'autant  
sa valeur. Il a été visé par la Commission.

ACV, GEB, volume 1, p. 48. Tous les propriétaires sont désignés. On donne au bâtiment un âge de plus de 80 ans. En réalité la bâtisse originelle est plus vieille que cela, et très certainement de beaucoup.

N. 112. Du 80 - Guignard }  
Cocbl. 2. art. 674 Bernery } les Dits  
Bernery }

+ sus St. Michel, une maison d'habitation,  
grange, écurie et remise, contenant 29 toises.  
D'après le titre fait par la commission,  
limitant les propriétés de tous côtés,  
faisant partie du N. 11. à base de surletonnain  
N. 1. Nansfor 76. art. 674.

Plus de Revent fr. 3500 —  
Conservation 5. , art. plus de 80 ans  
Valeur locative présumée fr. 20. —  
Prix de vente présumé fr. 1000 —  
Juste valeur 1600 —

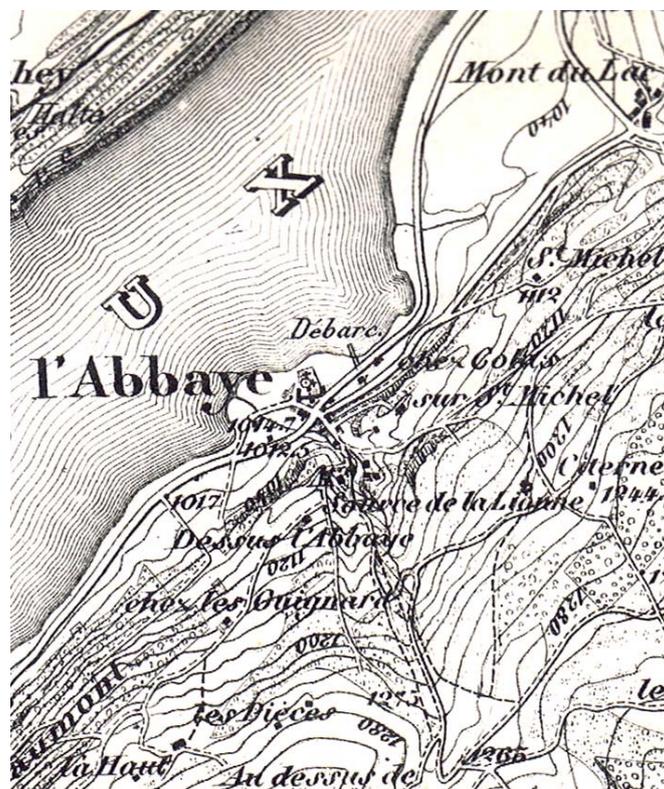
Ce bâtiment a été reconstruit en plusieurs  
parties en 1832, Il est, comme le précédent  
isolé & dans une position peu ardue.

Les deux articles qui viennent d'être  
évalués ont été divisés par la commission  
quoiqu'il y ait un bâtiment ne figure sur le plan  
que pour un seul, parce qu'il s'agit  
bien de deux maisons indépendantes l'une  
de l'autre et ayant chacune son logement  
complet. Les propriétaires jouissent déjà  
de ces maisons séparément quoiqu'ils  
n'ayent pas encore fait régulariser leur  
partage par Notaire.

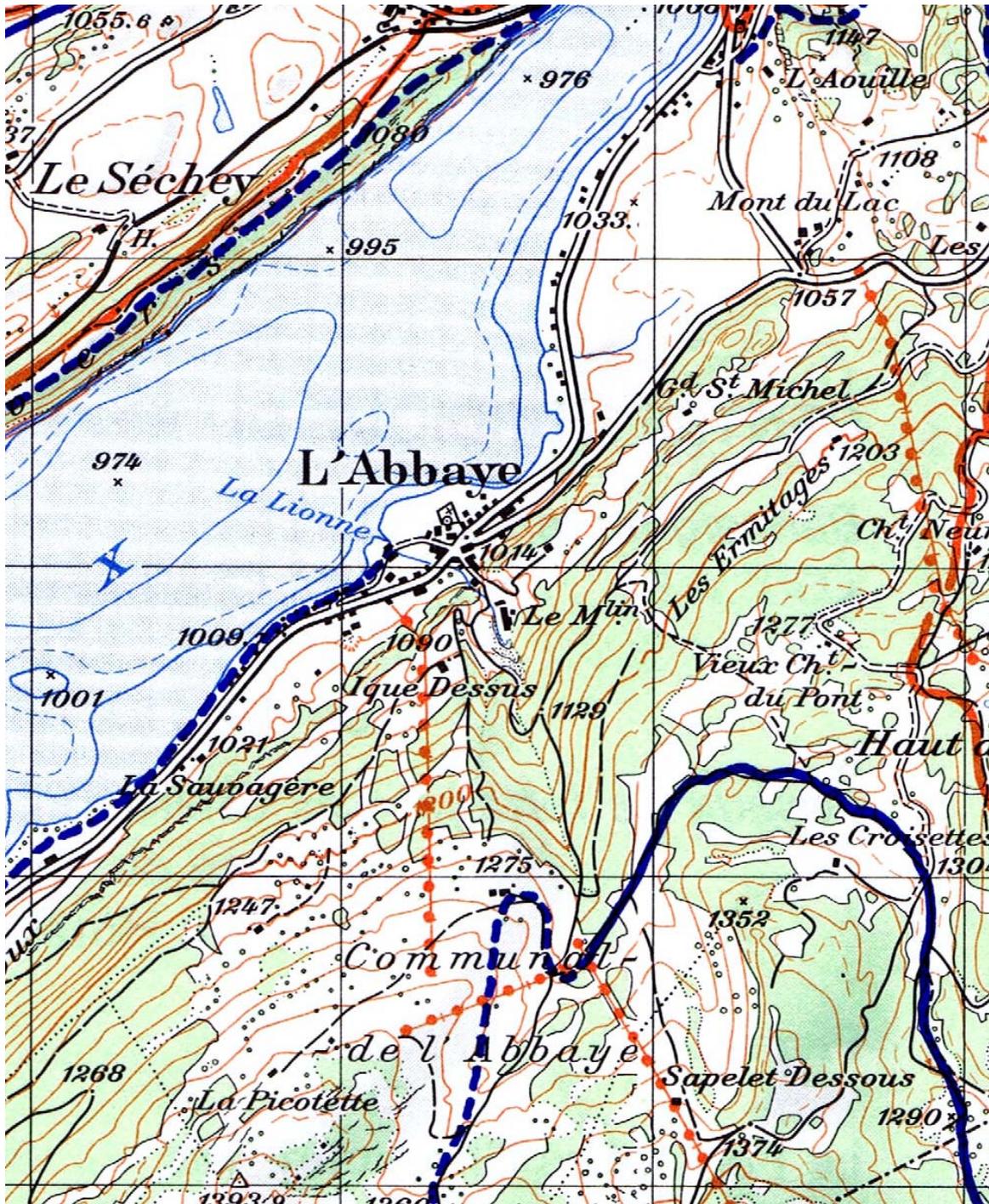
L'enquête sur les maisons de 1837 donne toutes les explications propres à ce  
qui constitue en fait un modeste voisinage.



Toujours aucun chemin menant au Grand-St. Michel. Décidément celui-ci se fait attendre !



Carte topographique du canton de Vaud, version de vers 1900 qui reprend en fait les tracés de 1877/1880. Cette fois, ce chemin, on le tient ! Il joint dans les bas la grande route de l'Abbaye au Mont-du-Lac.



Carte Dido de 1978. Le chemin a disparu alors que sur le terrain il est encore parfaitement praticable. Décidément les cartes ne font pas très parlantes quant à cette petite voie de communication. Notons qu'un chemin, en partie en terre, permet de joindre depuis longtemps déjà la route cantonale passant à proximité du Mont-du-Lac au Grand-St. Michel qui est ainsi atteignable de deux côtés.



Le Grand-St. Michel. Il s'agit donc bien de deux maisons.



Maison de vent de ce petit voisinage. Porte de grande et sorte de néveau assez peu profond qui a néanmoins permis l'installation d'un balcon auquel mènent des escaliers extérieurs. La maison a belle allure.



Fenêtres jumelées. Serait-ce pour apporter plus de jour à l'établi qui aurait pu être positionné juste derrière ? Sans doute. La pierre de taille est particulièrement soignée.



Pignon à vent.



Maison de bise. Elle semble avoir subi plus de modifications importantes que celle de vent. Elle reste cependant traditionnelle, la partie habitable à vent, et l'écurie à bise.



Ces bonnes vieilles portes d'entrée, avec le numéro incendie placé juste au-dessus.



Poutre située au-dessus de la porte de grange, alors qu'autrefois le néveau était ouvert. 1620 correspondrait-il à la construction de la première maison qui aurait été signalée par une pierre quelconque placée dans le corps du bâtiment. On ne le sait. On peut toutefois affirmer, selon la carte Vallotton, que cette maison existait déjà en 1708.



Le chemin d'accès quitte la zone des deux bâtiments pour descendre en oblique la côte du Bois de la Garde. Un clédar à contrepoids ferme le passage.



Le système de fermeture et de sécurité est simple et ingénieux.



Le chemin est aisément praticable. On voit dans le bas la route cantonale du Mont-du-Lac à l'Abbaye.



C'est à ce niveau que l'on découvre les anciennes carrières de l'Abbaye, celles dont furent probablement issus l'essentiel des matériaux nécessaires à la construction des maisons du village, voire même autrefois du couvent. La réserve était sans limite. Il suffisait simplement de reculer la paroi.



La carrière de l'Abbaye, désormais abandonnée. On y a puisé des quantités faramineuses de matériaux. Collection Henri Berney, L'Abbaye.

